

Jean-Marc Ghanassia et le Théâtre de la Madeleine présentent

théâtres
parisiens
associés

M
A
D
E
L
E
I
N
E
T
H
E
A
T
R
E

Directeur
Frédéric Frasck

Thierry Lhermitte
Valérie Karsenti
François Feroleto

GRAND ECVRT

une comédie de

Stephen Belber

traduction **Lucie Tiberghien**

mise en scène de **Benoît Lavigne**

assisté de **Sophie Mayer**

décor **Laurence Bruley** – lumières **Fabrice Kebour** – costumes **Cécile Magnan**

N° de licence 018204 – conception graphique Stéphane Réhillon

THÉÂTRE DE LA MADELEINE 19 rue de Surène 75008 Paris

01 42 65 07 09 / 0892 68 36 22 (0.34e/mn)

www.theatremadeleine.com / fnac.com

Magasins Fnac – Carrefour

fnac
.com

paris
île-de-france
france
3

Grand Ecart

Une comédie de

Stephen Belber

Traduction Lucie Tiberghien

Adaptation française Lucie Tiberghien et Benoît Lavigne

avec

Thierry Lhermitte,
Valérie Karsenti et **François Feroletto**

Mise en scène de

Benoît Lavigne

assisté de Sophie Mayer

Costumes Cécile Magnan, Décor Laurence Bruley, Lumières Fabrice Kebour

**PREMIERE AU THEATRE DE LA MADELEINE
LE VENDREDI 1^{ER} OCTOBRE 2010**

Représentations : 19h du mardi au samedi
17h30 le dimanche

Prix des places : de **15 €** à **42 €**, et 10 € (- de 26 ans du mardi au jeudi)

Réservations : **01 42 65 07 09** ou **0 892 68 36 22** (0.34€ /mn)
theatremadeleine.com ou fnac.com

RELATIONS PRESSE

Nicole Sonnevile et Florence Lambotin

Tel: 01 40 39 08 06 / 01 40 39 08 10
06 83 25 43 95

e-m@il: nicole.sonneville@wanadoo.fr

La pièce,

New York, aujourd'hui : la rencontre explosive, touchante et drôle, d'un vieux danseur excentrique (Thierry Lhermitte) et d'un étrange couple en quête de vérité.

Une comédie fantaisiste qui de surprise en surprise nous dévoile les petits secrets d'une vie de danse, d'amour et de tricot...

Note d'intention de l'auteur,

En 2002 j'ai dîné avec un homme qui avait passé sa vie dans le milieu de l'Art, principalement en tant que danseur. Sa vie avait été, et était restée, emplie d'expériences et de joies, pourtant il m'apparaissait de façon assez claire qu'il était seul. Pas particulièrement malheureux, mais seul.

Cette soirée renforça en moi une question que je me posais depuis un certain temps déjà : Qu'est ce que cela signifie de dédier sa vie à la poursuite de l'excellence professionnelle ? Quels en sont les coûts ? Quels en sont les bénéfices ? C'est à partir de là que j'ai commencé l'écriture de MATCH.

Des millions d'artistes ont lutté avec ce type de questions à travers le temps. À quoi renonce-t-on lorsque l'on poursuit avec acharnement ou lorsqu'on suit aveuglément sa passion tout au long de sa vie ? Envers qui est-on responsable ? Nous-mêmes ? Les personnes que nous rencontrons ? Ceux que nous aimons ? Ceux que nous aidons à créer artistiquement ou de manière génétique ? Quel est le juste équilibre entre Art et Famille ? Et plus encore : Qu'est-ce-que la famille au juste ? Quelle est sa définition dans un monde où les règles et statuts de cette « famille » ne sont pas ancrés dans la pierre ? Est-ce-qu'une famille nécessite forcément un lien du sang ou des papiers d'adoption ?

Durant toutes ces années passées à travailler dans le milieu du théâtre, j'ai rencontré des dizaines de personnes pour qui famille est synonyme de communauté. Ces gens avec qui nous répétons et jouons intensément des moments intimes, créant ainsi des liens qui bien souvent transcendent notre mémoire des répétitions et deviennent des moments profonds, intenses et éternels. Après tout, écrivains, musiciens et acteurs sont entraînés presque dans le seul et unique but de créer une telle intimité. C'est bien souvent ce que nous nous attachons à transmettre, ainsi passer une vie entière à cette quête peut s'avérer en bien des points, plus riche émotionnellement et spontané que soixante-quinze dîners de Noël avec certains membres de notre famille que nous pouvons à peine supporter.

Et pourtant...La vie nous donne ce qu'elle veut bien nous donner. Nous pouvons détester notre mère, nous n'en n'avons qu'une. Nos sœurs peuvent nous rendre fous, leur existence être l'explication éventuelle de notre immigration en Alaska et pourtant...Lors de moments critiques, lorsqu'une catastrophe fait son apparition, que la mort se profile de manière inévitable, et parfois lorsque tout simplement nous avons besoin d'une transplantation. Est-ce que la plupart d'entre nous ne préférerait-il pas que nos sœurs soient présentes ? Cette notion de famille est donc trompeuse. Elle est glissante, insaisissable et parfois même changeante. La définir revient à la limiter et pourtant nous ne pouvons pas l'ignorer. De plus, que fait-on lorsqu'une des facettes de la famille entre en conflit direct avec une autre ? Et en plus de cela, que fait-on lorsqu'il n'existe pas de famille à qui parler...Et que tout à coup elle semble être finalement là.

Ce sont des questions qui m'ont inspiré l'écriture de MATCH. J'espère qu'elles provoqueront d'autres questions similaires, drôles, et peut-être même personnelles dans le public.

Stephen Belber
Juin 2010

Stephen Belber, l'auteur

Stephen Belber est auteur de théâtre, scénariste et réalisateur. Ses pièces ont été créées dans plus de 25 pays. Il est membre de plusieurs compagnies New Yorkaises de théâtre, entre autres: The Tectonic Theater Compagnie et The Labyrinth Theater Company.

Sa pièce *Match* (Grand Ecart) est créée sur Broadway en 2004 et Frank Langella, dans le rôle de Tobias, est nommé aux Tony Awards pour meilleur acteur principal. Avec la Compagnie Tectonic, il est co-auteur de la pièce *The Laramie Project* qui demeure une des pièces les plus jouées aux Etats-Unis et devient un film pour HBO, nommé aux Emmy Awards pour meilleur scénario. Il est également auteur des pièces, *Tape, Finally, Geometry of Fire, A Small Melodramatic Story, Mc Reece*, et *Dusk Rings a Bell*, toutes créées à New-York entre 2002 et 2010.

En 2008, Belber écrit et réalise *Management*, avec, dans le rôle principal Jennifer Anniston. Il écrit également le scénario du film basé sur sa pièce *Tape*, réalisé par Richard Linklater avec Ethan Hawk et Uma Thurman et le scénario du film basé sur sa pièce *Drifting Elegant*, réalisé par Amy Glazer. Il travaille en ce moment sur les adaptations cinématographiques de *Match* et *Mc Reece*.

Avant d'écrire pour le cinéma, Belber passe quelques années à écrire pour la télévision pour les séries *Law and Order* et *Rescue Me*.

L'Auteur est représenté dans les pays de langue française par l'agence MCR, Marie-Cécile Renaud, Paris.

Lucie Tiberghien, la traductrice

A New York, depuis janvier 1995, Lucie Tiberghien est traductrice et metteur en scène. Elle monte régulièrement des textes contemporains d'auteurs américains avec qui elle collabore depuis plusieurs années, entre autres : Lee Blessing, Katori Hall, JT Rogers, Craig Wright et Stephen Belber.

Elle met en scène également pour La Juilliard School of Drama, des textes contemporains et des classiques comme le *Misanthrope* (2008) et *La Mouette* (2010). Elle traduit du français vers l'anglais, *Juste la fin du Monde* de Jean Luc Lagarce et crée la pièce avec la compagnie Charnière à New York en 2002 et récemment, elle traduit *Mathilde* de Véronique Olmi avec l'intention de créer la pièce à New York en 2011. De l'anglais vers le français, elle traduit *Match, Tape, Mel and Gene*, et *Finally* de Stephen Belber ainsi que la comédie musicale *Hedwig and the Angry Inch* de John Cameron Mitchell et Stephen Trask.

Lucie était assistante de Jacques Lassale sur *La Controverse* de Valladollid au Théâtre de l'Atelier, *Médée* au Festival d'Avignon, *Un Jour en Eté* au Théâtre de Vidy et *L'École des Femmes* au Théâtre de l'Athénée.

En 2000 elle écrit et crée au *Director's Company* à New York une adaptation du roman d'Howard Buten *Quand j'avais 5 ans je m'ai tué*, pièce qui sera ensuite reprise dans une nouvelle création, également de Lucie Tiberghien, pour le Théâtre de Suresnes en 2003 et 2004.

Note d'intention du metteur en scène,

La création en France de *Grand Écart* est une émotion particulière pour moi. J'ai découvert ce texte il y a plusieurs années déjà et je l'ai aimé immédiatement. C'est donc un bonheur de le mettre en scène aujourd'hui sur la scène du Théâtre de la Madeleine avec Thierry Lhermitte, Valérie Karsenti et François Féroléto, acteurs formidables.

Une histoire simple, la rencontre surprenante dans un appartement New-Yorkais d'un homme, chorégraphe, et d'un couple en quête de vérité. Une pièce qui va se dévoiler au fur et à mesure drôle, tendre, violente, émouvante, où les masques vont tomber, où les secrets de vies vont jaillir.

Stephen Belber entrecroise avec talent les thèmes de la transmission, de la paternité et de la créativité. Il nous parle avec humour aussi bien des stéréotypes dans lequel la société nous réduit que de la richesse cachée et de la complexité de tout un chacun.

À travers le personnage original et fantasque de Tobi, l'auteur s'interroge sur ce qu'est un artiste, la façon dont il est perçu, sa place dans la société. Il nous dépeint aussi les joies, les sacrifices, les regrets d'une vie entièrement consacrée à l'art. À travers Lisa et Mike, on évoque le couple avec ses douleurs, ses frustrations, ses non dits, mais aussi avec son amour, la force le désir irrésistible de construire et de grandir ensemble. Avec leurs peurs, leurs maladresses, leurs pudeurs, les personnages chacun à leur tour vont nous révéler leur véritable identité, leur solitude, leurs raisons d'être, ils vont se mettre à nu et nous toucher au coeur.

J'ai eu aussi envie de partager ce besoin intime que l'on a tous de connaître, reconnaître accepter et comprendre notre famille, de ces instants où la vérité se dévoile où l'existence bascule.

Là a été mon travail: mettre en tension les mensonges et les vérités d'une vie, les sentiments, les corps les regards les silences - alterner le rire et l'émotion - rythmer la fantaisie, la folie, le comique contenus dans cette pièce.

Parce que j'ai aimé cette pièce, sa drôlerie et son émotion, parce que ces trois êtres sont infiniment attachants, parce qu'avec sensibilité et humour Stephen Belber nous parle de la vie, je vous invite à partager avec moi au Théâtre de la Madeleine cette comédie.

Et espère qu'avec plaisir, elle vous ira droit au coeur.

Benoît Lavigne

Benoît Lavigne, le metteur en scène

Après une formation de comédien avec la compagnie des Baladins en Agenais et au Théâtre Ecole du Passage, il crée et dirige sa propre compagnie avec Karine Letellier et Fabrice de la Villehervé « Les Saltimbanques ». Après avoir travaillé sur *La Foire* de Ben Johnson, et *A quoi Bon Mentir* de Marie Bashkirtseff, c'est avec un spectacle présenté au Festival d'Avignon en 1995 (Théâtre de l'Escalier des Doms) puis en 1996 qu'il se fait remarquer : *Le Concile d'Amour* d'Oscar Panizza, qu'il met en scène avec Denis Lavant. Cette année là, il met aussi en scène *La Nuit et le moment* de Crébillon fils au Théâtre d'Agen et en tournée.

Dès lors, la carrière de Benoît Lavigne est suivie avec beaucoup d'attention. Le metteur en scène explore à la fois un répertoire classique et contemporain. Chez les classiques, c'est vers Shakespeare qu'il se tourne le plus souvent (*Beaucoup de bruit pour rien* en 2002 au Théâtre 13, nominé aux Molières 2003 et *Roméo et Juliette* en 2005 au Cado d'Orléans, puis au Théâtre 13), mais aussi Tchekhov (*La Salle n°6* au Lucernaire en 1998 et *L'Ours et la demande en mariage* en 2008 au Ciné 13 Théâtre), Molière (*La Jalousie du barbouille* au Festival de Sarlat et au Théâtre du Lucernaire en 1999) et monte une pièce d'Eugène Labiche (*Doit-on le dire ?* au Lucernaire en 2001).

Son exploration du théâtre contemporain est très large, allant de Heiner Müller (*Quartett* au Festival d'Avignon en 1997 avec Jean-Philippe Ecoffey puis au Ranelagh l'année suivante) à Woody Allen – 3 pièces en 1 acte inédites en France (*Adultères* au Théâtre de l'Atelier en 2006 avec Pierre Cassignard, Pascale Arbillot, Xavier Gallais, Valérie Karsenti), en passant par Philippe Haïm (*La Journée des dupes* au Festival d'Avignon avec Geneviève Casile et Yann Colette en 2000), Jean-Christophe Barc (*Les Mille pattes* au Théâtre Daunou en 2000) et Israël Horovitz (*Inconsolable* au Théâtre Ciné 13 en 2010).

Avec *Baby Doll* de Tennessee Williams, qu'il met en scène avec Mélanie Thierry, Xavier Gallais, Chick Ortega, Théo Légitimus et Monique Chaumette (Molière du meilleur second rôle féminin) au Théâtre de l'Atelier, il remporte un grand succès public et critique récompensé par 7 nominations aux Molières 2009.

Il signe aujourd'hui avec *Grand Ecart* sa première mise en scène au Théâtre de la Madeleine.

Thierry Lhermitte, dans le rôle de Tobi

Thierry Lhermitte suit avec Marie-Anne Chazel, Michel Blanc, Gérard Jugnot et Christian Clavier les cours d'art dramatique de Tsilla Chelton. Il crée avec ses complices la troupe du Splendid qui produira sept pièces et deux films dont *Amour, coquillages et crustacés* (*Les Bronzés* au cinéma) et *Le Père Noël est une Ordure* en 1981.

Puis il se consacre au cinéma tout en revenant occasionnellement sur scène : *Nuit d'Ivresse* et *L'ex-Femme de ma Vie* de Josiane Balasko en 1985 et 1987.

En 2007, on a pu le voir sur la scène du Théâtre de la Madeleine dans *Biographie sans Antoinette* de Max Frisch, dans une mise en scène d'Hans Peter Cloos.

Valérie Karsenti, dans le rôle de Lisa

Au théâtre dernièrement on a pu la voir notamment dans *Adultères* de Woody Allen, mise en scène de Benoît Lavigne au Théâtre de l'Atelier, *Le Roi se meurt* d'Eugène Ionesco, mise en scène de Georges Werler au Théâtre Hébertot, *Comme en 14!* de Dany Laurent, mise en scène d'Yves Pignot au Théâtre 13, *Le Prince travesti* de Marivaux, mise en scène de Nicolas Briançon au festival d'Anjou, *Un Petit jeu sans conséquence* de Jean Dell et Gérard Sibleyras, mise en scène de Stéphane Hillel au Théâtre La Bruyère.

Valérie Karsenti a reçu en 2003 le Molière de la révélation théâtrale.

Au cinéma, ces dernières années, elle a tourné dans *Lo!* de Lisa Azuelos, *Tellement proches* de Eric Toledano et Olivier Nakache, *Modern Love* de Stéphane Kazandjian, *Combien tu m'aimes ?* de Bertrand Blier.

Cet automne, on pourra la voir sur M6 dans la série quotidienne *Scènes de ménage* réalisée par Francis Duquet et également sur Canal + où elle tient l'un des rôles principaux de la nouvelle série *Maison close* réalisée par Mabrouk El Mechri.

François Feroleto, dans le rôle de Mike

Au théâtre ces dernières années, on a pu le voir notamment dans *Rutabaga Swing* de Didier Schwartz, mise en scène de Philippe Ogouz au Théâtre 13, *Amitiés sincères* de Stéphan Archinard et François Prévôt-Leygonie, mise en scène de Bernard Murat au Théâtre Edouard VII, *Phèdre* de Jean Racine, mise en scène de Jacques Weber au Théâtre de Nice, *A Torts et à raisons* Ronald Harwood, mise en scène de Marcel Bluwal au Théâtre Montparnasse (pour laquelle il a été nommé au Molière de la révélation théâtrale en 2000).

Au cinéma, il a travaillé avec Bertrand Blier ou Olivier Château, mais c'est surtout pour la télévision qu'il tourne, sous la direction de réalisateurs tels que Laurent Heynemann, Jean Marboeuf, Thierry Petit...

De 2005 à 2008, il tenait l'un des rôles principaux de la série *P.J.* Cet automne, sur France 2, on pourra le voir au côté de Jacques Spiesser dans *Commissaire Magellan* réalisé par Claire de La Rochefoucauld.